

ENREGISTREMENT, GESTION, CONSERVATION ET MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE ANDIN

Vendredi 14 Juin 2024 | 9h - 15h

Journée d'études Archaïos, en collaboration avec la Fondation Inalco et l'IFEA
organisée par Romuald Housse et Sterénn Le Maguer-Gillon

Fondation INALCO - 2 rue de Lille - Paris 7^e - Auditorium Georges Dumézil

PROGRAMME

9H : ACCUEIL DES PARTICIPANTS

9H30 – 10H : MOTS D'ACCUEIL

- 9H30 - Fondation Inalco
Philippe Advani (Président de la Fondation Inalco)
- 9H40 - Institut français d'études andines (IFEA)
Irène Favier (Directrice de l'IFEA)
- 9H50 - Archaïos
Romuald Housse (Chercheur à Archaïos)

10H – 12H30 : PREMIÈRE SESSION

L'archéologie face aux défis de la préservation du patrimoine

Chaire : Romuald Housse

- 10H - Une approche collaborative pour la protection du patrimoine archéologique préhispanique et colonial de la vallée de Jequetepeque.

Alicia Espinosa (ArchAm - UMR 8096) & Jefrin Ascencio (Universidad Nacional Toribio Rodríguez de Mendoza de Amazonas)

- 10H20 - Paracas : archéologie et société. Les apports du programme Animas Altas, Ica, Pérou.

Aïcha Bachir Bacha (EHESS, Mondes Américains - UMR 8168 / Cerma MEAE)

- 10H40 - Archéologie de terrain et conservation du patrimoine matériel à Pachacamac, Pérou.

Peter Eeckhout (Centre de Recherche en Archéologie et Patrimoine, Université Libre de Bruxelles)

Pause [20mn]

- 11H20 - «Cultures dorées» et terre cuite : étude et valorisation de la céramique comme outil privilégié pour la compréhension des cultures préhispaniques sur le territoire colombien.

Sonia De Andreis (Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne, ArchAm - UMR 8096)

- 11H40 - À la redécouverte et valorisation de savoir-faire millénaires autour de la couleur.

Marcela Sepulveda (Departamento de Ciencias Sociales, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad de Tarapacá, (Arica, Chile) - ArchAm - UMR 8096)

- **12H - Discussion**

Marcela Sepulveda

Pause déjeuner [1H30]

14H – 15H : DEUXIÈME SESSION

Enregistrement, conservation et sauvegarde du patrimoine immatériel

Chaire : Christophe Delaere

- 14H - La philologie des textes quechuas anciens : corpus, état des recherches, problèmes et méthodes.

César Itier (Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) - Centre de Recherches sur les Littératures et Oralités du Monde (CERLOM))

- 14H20 - Tierra conformada directamente: pasado y presente de una tradición constructiva del antiguo Perú.

Henry Torres (Universidad Politécnica de Valencia, CRAterre)

- 14H40 - Preserver la memoria oral y tangible de las comunidades del altiplano boliviano.

Estelle Praet (University of York, British Museum), Sergio Durán Chacón (Universidad Mayor San Andrés (Bolivie, La Paz)), Christophe Delaere (Université Libre de Bruxelles) & Romuald Housse (Archaios - ArchAm - UMR 8096)

- **15H - Discussion**

Christophe Delaere

RÉSUMÉS

Une approche collaborative pour la protection du patrimoine archéologique préhispanique et colonial de la vallée de Jequetepeque.

Alicia Espinosa (ArchAm - UMR 8096) & Jefrin Ascencio (Universidad Nacional Toribio Rodríguez de Mendoza de Amazonas)

La vallée de Jequetepeque, sur la côte nord du Pérou, a connu une intense occupation dès la période préhispanique, qui se traduit par un grand nombre de sites encore bien conservés et étudiés. Dès le XVI^{ème} siècle et la Conquête, la vallée connaît des restructurations territoriales et socio-politiques majeures, suivant l'imposition d'un mode de vie fondé autour de la réduction. Malgré le potentiel qu'offrent les sites encore préservés de la période coloniale, rares sont les recherches archéologiques s'y intéressant. Le Projet Archéologique Guadalupe que nous avons initié vise à documenter les transformations des modes de vie des populations andines natives durant le premier siècle de la colonisation. Nous engageons également un plan de protection des sites coloniaux, face aux menaces de destruction des sites provoquées par l'avancée du pillage, des constructions modernes et des activités agricoles. Ce travail ouvre une réflexion sur les moyens de collaborer avec les autorités de la Municipalité du District de Guadalupe et d'intégrer les habitants locaux dans une démarche de réappropriation de leur patrimoine et de protection des sites.

Paracas : archéologie et société. Les apports du programme Animas Altas, Ica, Pérou.

Aïcha Bachir Bacha (EHESS, Mondes Américains - UMR 8168 / Cerma MEAE)

Actuellement, la pratique de l'archéologie dans les Andes va bien au-delà de son aspect scientifique et pédagogique. Aborder les sociétés anciennes dans leurs dimensions politico-religieuse, économique et écologique ne peut se faire sans prendre en compte la protection et la mise en valeur du patrimoine archéologique. En effet, les sites et complexes archéologiques de la vallée d'Ica, berceau de grandes civilisations telles Paracas, Nasca et Ica-Chincha, sont menacés par l'avancée agricole, la huaqueria et les récents projets immobiliers à vocation touristique. Dans le cadre du programme archéologique Animas Altas, Ica, Pérou, il est essentiel que la préservation de ce patrimoine prenne en considération la manière dont les communautés locales construisent et conçoivent leur patrimoine. De ce fait, les questions abordées dans cette présentation traitent des actions concrètes et directes que le programme a mis et continue de mettre en oeuvre pour sauver ce patrimoine et de la nature des différentes formes de collaboration établie entre les archéologues, les populations natives et les acteurs étatiques et privés concernés.

Archéologie de terrain et conservation du patrimoine matériel à Pachacamac, Pérou.

Peter Eeckhout (Centre de Recherche en Archéologie et Patrimoine, Université Libre de Bruxelles)

Les recherches archéologiques menées à Pachacamac dans le cadre du Projet Ychsma comprennent un important volet dédié à la conservation des vestiges architecturaux et mobiliers. Dans le cadre de cet exposé, je développerai successivement ces deux facettes du travail de conservation, qui se déploient durant et à la suite des campagnes de fouilles. En effet, à l'équipe des archéologues et autres spécialistes est adossée une équipe de conservateurs professionnels et de stagiaires. La concertation permanente entre les différents acteurs du projet permet de prendre sur le terrain les décisions adaptées à chaque contexte en tenant compte des impératifs de recherche et de conservation. Cette synergie est illustrée par de nombreux exemples, depuis les enduits de terre et les peintures murales in situ, jusqu'au traitement de toutes les classes de matériels en cabinet, préalable aux études menées par les différents spécialistes qui collaborent au projet.

«Cultures dorées» et terre cuite : étude et valorisation de la céramique comme outil privilégié pour la compréhension des cultures préhispaniques sur le territoire colombien.

Sonia De Andreis (Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne, ArchAm - UMR 8096)

« Les cultures dorées », « les peuples de l'or », « l'or et le chaman ». La Colombie préhispanique est, de nos jours, particulièrement connue, présentée et valorisée par la mise en avant de l'existence sur son territoire de cultures caractérisées par une haute maîtrise de l'orfèvrerie. Cette tendance est largement illustrée, tant à l'échelle nationale de part des choix muséographiques explicites, qu'à l'échelle internationale, comme le montrent les références systématiques faites à l'or dans les titres des expositions européennes sur le sujet. Hors du musée, la recherche aussi s'est naturellement portée sur les travaux orfèvres, de l'étude iconographique à celle des chaînes opératoires, contribuant à identifier dans l'imaginaire collectif international les groupes préhispaniques d'après l'unique caractéristique de leur production orfèvre. Pourtant, dans un pays où le rapport au patrimoine a été marqué par un développement extrêmement important du pillage, force est de constater que la plupart des artefacts en or et en tumbaga présents dans les collections sont des pièces décontextualisées qui ne peuvent constituer un corpus suffisant lorsqu'il s'agit de questionner l'appartenance culturelle et l'évolution des sociétés du passé. Il faut alors se tourner vers d'autres matériaux, à l'image de la céramique, retrouvée en nombre important sur les sites archéologiques, comme l'illustrent les fouilles de Santiago Giraldo sur les sites de Pueblito et Ciudad Perdida dans l'aire Tairona (Sierra Nevada de Santa Marta), qui ont fourni quelques 58 000 fragments de céramique pour seul un objet en tumbaga. Ce support matériel apparaît alors comme particulièrement propice à l'appréhension des dynamiques socio-culturelles anciennes. De l'étude à la valorisation du patrimoine préhispanique, et si la compréhension des « cultures dorées » passait par l'étude de la terre cuite ?

À la redécouverte et valorisation de savoir-faire millénaires autour de la couleur.

Marcela Sepulveda (Departamento de Ciencias Sociales, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad de Tarapacá, (Arica, Chile) - ArchAm - UMR 8096)

Nous présentons les résultats de diverses études menées depuis deux décennies autour de l'analyse et l'interprétation de la couleur dans les Andes et plus particulièrement dans le désert d'Atacama au Chili. Les travaux réalisés depuis une approche interdisciplinaire et comparative nous permettent non seulement d'identifier les pigments minéraux employés, mais d'élucider des aspects liés à leur origine, leur production mais aussi leur utilisation. Des prospections et fouilles archéologiques, ainsi que l'analyse de collections de musées nous apportent des informations riches sur une thématique encore rarement soulevée. L'usage de techniques d'analyses physico-chimiques variées, certaines employées pour la première fois dans les Andes, tant pour l'identification élémentaire que moléculaire des pigments, illustrent des méthodologies novatrices pour l'Amérique du Sud, issues notamment de collaborations internationales. L'utilisation de sources historiques et de travaux ethnologiques soulèvent des pistes de recherche et possibles interprétations qui orientent la recherche archéologique.

Ainsi, la découverte de gisements d'extraction de pigments, tant sur la côte que dans les terres intérieures du désert d'Atacama, contribuent à préciser les connaissances liées à leur obtention pendant plusieurs millénaires suivant différentes formes d'organisations minières et trajectoires vers les lieux de consommation. En plus de l'identification de palettes de couleurs élaborées à partir de minerais variés, nous identifions divers usages en fonction du temps et des supports peints (bois, cuir, et art rupestre), mais aussi des contextes archéologiques auxquels elles sont associées (habitations, funéraires, cérémoniels, parmi d'autres). Croisés à la datation radiocarbone de certains objets, les résultats nous permettent de préciser l'apparition d'innovations technologiques liées à la couleur, mais aussi leur préservation dans le temps. Des savoir-faire traditionnels qui ont souvent perduré pendant plusieurs siècles et témoignent non seulement de l'importance sociale de la couleur, mais d'étroits rapports et interactions avec l'univers minéral dans les Andes. Un patrimoine matériel et immatériel que nous cherchons à mettre en valeur pour contribuer à sa préservation.

La philologie des textes quechuas anciens : corpus, état des recherches, problèmes et méthodes.

César Itier (Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) - Centre de Recherches sur les Littératures et Oralités du Monde (CERLOM))

Nous présenterons le corpus textuel quechua des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, ainsi que les questions et méthodes de recherche qui peuvent lui être appliquées. Quels types de textes quechuas, imprimés ou manuscrits, sont parvenus jusqu'à nous ? Où sont-ils conservés et que peut-on encore espérer découvrir ? Quelles recherches peuvent être menées à partir de ce corpus et selon quelles méthodes ? Nous présenterons aussi la base de données en ligne LANGAS (Langues Générales de l'Amérique du Sud), qui contient des centaines de pages de texte en quechua de l'époque coloniale et un moteur de recherche lexicale polygraphe.

Tierra conformada directamente: pasado y presente de una tradición constructiva del antiguo Perú.

Henry Torres (Universidad Politécnica de Valencia, CRAterre)

La arquitectura antigua se caracterizó por su capacidad para adaptarse a los recursos disponibles y al entorno ambiental circundante. Esta premisa fundamental proporciona un punto de partida para investigar las últimas tradiciones constructivas que florecieron en la costa del Perú precolombino. Estas civilizaciones, ahora extintas, se enfrentaron a desafíos únicos al adaptarse a un clima específico y al optimizar tanto los recursos humanos como los materiales para sus construcciones, especialmente ante los desafíos técnicos relacionados con el uso de la tierra como material de construcción en áreas expuestas a terremotos. En esta investigación, es esencial considerar estos aspectos en el contexto más amplio de la transmisión de saberes y la preservación de la memoria histórica. La pérdida de estas tradiciones arquitectónicas implica la amenaza de perder valiosas habilidades técnicas y prácticas. Por lo tanto, la recuperación y transmisión de conocimientos, así como la preservación de estas tradiciones constructivas, no solo es importante por razones culturales, sino también por su relevancia práctica en la actualidad. En este sentido, la reflexión sobre la transmisión y la preservación de las tradiciones arquitectónicas sigue relevante en la contemporaneidad.

Preservar la memoria oral y tangible de las comunidades del altiplano boliviano.

Estelle Praet (University of York, British Museum), Sergio Durán Chacón (Universidad Mayor San Andrés (Bolivia, La Paz)), Christophe Delaere (Université Libre de Bruxelles) & Romuald Housse (Archaios - ArchAm - UMR 8096)

Como parte del proyecto ALTI-plano, se estudiaron las percepciones que las comunidades de Puerto Acosta, Bolivia, tienen del patrimonio que les rodea. De manera paralela a las prospecciones, entrevistas semi-dirigidas fueron realizadas a miembros comunitarios sobre distintos temas: prioridades de la comunidad, entendimiento del pasado, relación con los sitios arqueológicos, turismo y relación con el proyecto ALTI-plano. Esta presentación se enfocará en la manera en la cual el pasado es percibido e invocado, así como la relación y percepciones de las ruinas, sobre todo prehispánicas. A lo largo de la primera temporada de campo, las entrevistas de 31 personas de 16 comunidades fueron grabadas. A través del análisis temático cualitativo en NVivo, pudimos identificar temas recurrentes incluyendo los sitios arqueológicos como fuente de enfermedad, como objeto de respeto y de miedo, y como potencial fuente de ingreso gracias al turismo.

Estos datos son sumamente importantes, ya que el proyecto ALTI-plano trabaja en colaboración con el proyecto de museos comunitarios. La Asociación de Representantes de Museos Comunitarios, Qhapaq Ñan (ASOREMUC-QÑ) fue conformada el año 2016 con el propósito de desarrollar consciencia y capacidades en la preservación de la memoria oral y el patrimonio tangible en las comunidades rurales debido al descuido y vulnerabilidad a los que se exponen. Su campo de acción se desarrolla en la subcuenca sur del lago Titi caca – una región de alta sensibilidad en el ámbito cultural y ecológico – y articula a seis comunidades en el tramo Desaguadero-Viacha del Qhapaq Ñan, Sistema Vial Andino. Las acciones que desempeña la asociación tienen como principio el enfoque del Museo Comunitario (desarrollado en Oaxaca, México), entendido como un espacio legítimo concebido a partir de la participación democrática de los miembros de la comunidad cuyo fin es fortalecer la identidad local, promover la posesión física y simbólica de su patrimonio y generar una atmósfera reflexiva, crítica y creativa.